

## **Appel à communication au colloque international**

### **EXPOSITIONS ET MUSEES MISSIONNAIRES (XIX<sup>E</sup>-XXI<sup>E</sup> SIECLE) CAPTURER, DEPOUILLER, PARTAGER L'OBJET AFRICAIN CONSTRUCTION, REPRESENTATION ET CIRCULATION DES SAVOIRS 27-28-29 nov. 2019, Université Lyon 2**

Ce colloque se tiendra à la Maison Internationale des Langues et des Cultures de Lyon. Les propositions, titre et résumé, de 3000 signes, accompagnées d'un bref curriculum vitæ (nom, institution et courte bibliographie), sont à adresser avant le 1<sup>er</sup> mars 2019 à l'adresse suivante : [colloquenov2019@hotmail.com](mailto:colloquenov2019@hotmail.com)

Les réponses seront communiquées au plus tard le 1<sup>er</sup> avril 2019.

**Responsable scientifique**, Laurick Zerbini, MCF Histoire des arts d'Afrique subsaharienne, Université Lyon 2

#### **Comité d'organisation**

Bernard Hours, directeur du LARHRA, Professeur d'histoire moderne, Université Lyon 3

Philippe Martin, directeur de l'ISERL, Professeur d'histoire moderne, Université Lyon 2

Claude Prudhomme, Professeur émérite d'histoire, Université Lyon 2

Laurick Zerbini, MCF Histoire des arts d'Afrique subsaharienne, Université Lyon 2

#### **Comité Scientifique**

Salvador Eyezo'o, professeur d'histoire, Université Yaoundé 1, Cameroun

Philippe Martin, directeur de l'ISERL, Professeur d'histoire moderne, Université Lyon 2

Eric Morier-Genoud, Senior Lecturer in African History, Queen's University Belfast

Jean Pirotte, Professeur émérite d'histoire, Université catholique de Louvain

Claude Prudhomme, Professeur émérite d'histoire, Université Lyon 2

Louis Rousseau, Professeur émérite d'histoire des religions, Université du Québec, Montréal

Oissila Saaidia, directrice de l'IRMC (Tunis), Professeur d'histoire contemporaine, Université Lyon 2

Jorge Santiago, professeur d'anthropologie, Université Lyon 2

Laurick Zerbini, MCF Histoire des arts d'Afrique subsaharienne, Université Lyon 2

#### **ARGUMENTAIRE**

À la croisée de l'histoire de l'art, de l'anthropologie, de l'histoire des religions et de l'histoire du fait colonial, le colloque souhaite interroger les usages et les rapports aux objets africains sous l'angle des processus de transformation et de reclassement à partir des expositions et des musées missionnaires qui voient le jour dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La vision romantique des paysages et de la flore, qui s'exprime dans les écrits des missionnaires de cette fin de siècle, ne transparait plus lorsqu'il s'agit d'aborder les mœurs et les productions matérielles des populations africaines. Cultes, cérémonies, « fétiches », « idoles » et autres objets apparaissent aux antipodes de leurs repères culturels et religieux. Néanmoins, l'expansion des missions outre-mer et les difficultés de développement, auxquels la propagation chrétienne se trouve confrontée, entraînent vers un positionnement plus marqué et la nécessité d'une étude et d'une connaissance plus approfondies des populations et des cultures matérielles, sous peine de l'échec de l'entreprise d'évangélisation.

S'intéresser à la construction des savoirs, qui ont prévalu dans l'émergence de ces manifestations et lieux institutionnels, revient à poser la question de l'entrecroisement entre fait missionnaire et anthropologie. Il s'agit en effet d'interroger les conditions de construction du discours – expositions et

musées –, de questionner l'objet africain comme enjeu scientifique du fait missionnaire – processus de monstration, changements d'usage de l'objet par les pratiques, les discours et les mises en scène... –, et d'analyser autant les enjeux que l'appropriation et le statut des œuvres africaines au sein des différentes manifestations sur le long terme. Mais le débat ne peut ignorer les enjeux contemporains liés aux « trésors coloniaux » conservés dans les musées, y compris les musées missionnaires ; quels en sont les termes tant d'un point de vue juridique, historique, culturel, qu'éthique ?

**Les propositions pourront s'articuler autour des quatre axes suivants :**

### **1. Évangélisation et construction des savoirs (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)**

Le savoir missionnaire a représenté pendant longtemps une connaissance au service de l'évangélisation, mais la conversion n'a pas empêché certains de ces apôtres d'être attentifs aux faits culturels et sociaux des populations autochtones en étudiant et diffusant les données récoltées sur le terrain (Castelnau-L'Estoile, 2011). Alfred Métraux n'a-t-il pas affirmé que les capucins Abbeville et Evreux, par leurs observations fouillées des peuples du Brésil, avaient été « les grands précurseurs de l'ethnographie » du XVI<sup>e</sup> siècle (Laugrand & Servais, 2012). Au XVII<sup>e</sup> siècle, le capucin Giovanni Antonio Cavazzi, envoyé en mission au Congo en 1654, nous livre dans sa relation *Istorica Descrizione de 'Tre Regni Congo, Matamba e Angola (Histoire illustrée des trois royaumes du Congo, de Matamba et d'Angola, 1867)* un témoignage historique et ethnographique de l'Angola d'une grande richesse. Certes, ces soldats des âmes, ont été arrogants, plein de certitudes, mais leurs écrits laissent parfois apparaître des positionnements différents de ceux de l'autorité ecclésiastique.

Si le XIX<sup>e</sup> siècle est un tournant en raison de la naissance de l'anthropologie comme champ disciplinaire en Europe et de l'accroissement du nombre de congrégations et de terrains de mission, la relation anthropologie et missiologie connaît des tensions. Néanmoins, des missionnaires, par leurs discours et leurs études, marquent cette discipline (Servais, Van't Spijker, 2004). Les études de Wilhelm Schmidt (1868-1954), de Placide Tempels (1906-1977) ou encore celles d'Edwin W. Smith (1876-1957) ont revêtu une importance pour l'anthropologie culturelle. Ainsi, au-delà des confrontations, certains se sont investis soit par préoccupation ou passion personnelle, soit encouragés par leurs supérieurs, dans un travail ethnographique qui les conduit à la production d'un ensemble d'études allant de la traduction de la Bible en langue vernaculaire, de dictionnaires linguistiques aux ouvrages sur la religion et les cultures africaines. Comme le remarque Serge Gruzinski, « [ils] ont créé, ouvert et expérimenté la plupart des voies de l'ethnographie [...]. Il y a là déjà tout le regard de l'ethnologue, sa sagacité comme ses préjugés et ses grilles » (Gruzinski, 1989). Cependant, l'utilisation faite de l'ethnologie revêt-elle une démarche exclusivement scientifique ou est-elle un outil scientifico-missionnaire ?

### **2. Collecter pour mettre en scène**

Avec l'entreprise coloniale, la présence de l'Afrique dans le champ des missions chrétiennes revêt une donnée importante du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, pour bien des Européens, la première rencontre avec ces terres lointaines se fait à travers la lecture des récits missionnaires diffusés par les périodiques et les ouvrages. Le regard qu'ils portent sur les cultures africaines est dominé par la suspicion qu'elles sont marquées d'un paganisme dont il faut la libérer. Mais tout n'est pas à rejeter. Les missionnaires catholiques vont très tôt commencer à rassembler des témoins matériels de leur activité qui deviennent autant de symboles et de preuves de leur travail et de leur succès. La collecte d'« idoles » liées à un culte est une cible particulièrement prisée car elles représentent des traces tangibles de l'action de Satan. Les missionnaires sont donc convaincus que l'Afrique ne deviendra chrétienne, et donc civilisée, qu'à condition de rejeter ces objets et leurs usages qui maintiennent les êtres dans la dépendance de croyances asservissantes et mortifères pour leurs âmes (Prudhomme, 2015).

Le concept de mise en exposition et mise en scène n'est pas étranger à l'Église. Il s'inscrit dans une longue tradition dont nous avons trace avec la monstration des reliques dans les cathédrales ou encore des objets dans les sanctuaires de pèlerinage. Mais l'idée de rassembler et d'exposer les objets provenant de pays de mission se construit dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'abord au sein des expositions coloniales dans lesquelles l'Église catholique n'a que rarement ou tardivement un espace autonome, puis se développe avec les journées et les expositions missionnaires qui en codifient, au fil du temps, les normes

scénographiques et esthétiques. Le point d'orgue de cette monstration documentaire et ethnographique en est l'exposition missionnaire vaticane (1924-1925) qui développera un archétype scénographique et scientifique propre tout en s'appuyant sur des schémas déjà connus (Zerbini, 2011).

### **3. Le musée missionnaire, un musée colonial ?**

La création des musées missionnaires a rarement été pensée comme une institution patrimoniale à part entière. La collecte s'organise au même moment où la monstration des objets africains prend corps au sein d'une mise en exposition et d'une mise en scène qui les décontextualise tout autant qu'elle les recontextualise en produisant de nouveaux usages (Combes, 1994 ; Jacomin Snoep, 2005, de l'Estoile, 2007, Zerbini, 2013). Elle est appréhendée pour porter témoignage de leur action par la mise en présence d'éléments concrets permettant d'alimenter leur discours, d'affirmer la nécessité de leur engagement, de mesurer les progrès réalisés, mais aussi d'expliquer, notamment par le biais des croyances magiques, les difficultés de leurs tâches (Zerbini, 2011, 2015).

L'anthropologue américaine, Sally Price, a comparé esclavagisme et traite des objets extra-européens en montrant que ces cultures matérielles provenant du monde entier ont été, « d'une certaine manière, comme les Africains qui étaient capturés et transportés vers des pays inconnus pendant la traite, des esclaves, découverts, saisis, transformés en marchandises, dépouillés de leurs liens sociaux, redéfinis dans de nouveaux environnements et re-conceptualisés pour convenir aux besoins économiques, culturels, politiques et idéologiques de sociétés distantes » (Price, 1989). De la collecte à la collection, les objets africains changent de statut et ce nouveau statut entraîne des modifications quant à leur perception. Ce phénomène de transformation amène non seulement à relativiser la notion de signification originale, mais il établit un nouveau concept qui est celui « d'objets culturels en transit » (Corbey, 2000). Leur « parcours de vie sociale » (Appadurai, 1986) ne s'arrête ni au moment où ils quittent leur terre d'origine ni lorsqu'ils entrent au musée. La vie sociale des objets est ponctuée par des constructions, des reconstructions, des transformations au sein de contextes culturels différents. D'où l'importance de prendre en compte les pratiques de déplacement qui sont constitutives du sens culturel que les objets ont acquis et qu'ils acquièrent (Derlon, 1999).

### **4. De l'héritage à la restitution du patrimoine**

Les missionnaires ont, en particulier durant la première période, entretenu une relation ambiguë avec leur fonction de missionnaire-collecteur ou missionnaire-ethnologue. Car, sur le terrain, ils semblaient mettre entre parenthèses l'objet même de leur activité, à savoir la conversion, pour devenir anthropologues-ethnologues. Ils devaient accepter de prendre du recul par rapport à leur finalité première, la mission de sauver les âmes en édifiant la civilisation chrétienne, pour rassembler des ensembles d'objets qui participent aujourd'hui pleinement du patrimoine de l'histoire des arts africains.

Les indépendances, l'émergence du tiers monde et la redéfinition de leur champ d'action entraînent de nouvelles approches. Aujourd'hui, une question se pose aux détenteurs de ce patrimoine : comment le faire vivre ? Comment questionner les termes désignant les producteurs de ces objets - les notions d'ethnie, le présupposé d'anonymat -, les catégories utilisées. Comment mener une réflexion historique et critique des savoirs, des discours et pratiques muséographiques sur les modes de catégorisation afin de dépasser l'esthétique « universelle » au profit d'une esthétique « transversale » qui tienne compte des nouvelles approches du monde et d'envisager des « esthétiques alternatives » avec leur influence, réappropriation et syncrétisme. Ces démarches ne peuvent faire l'économie d'un questionnement sur la mondialisation, la dynamique artistique des cultures pris dans leur contemporanéité, la collaboration plus étroite avec les pays dont est issu ce patrimoine, y compris en abordant la réflexion sur la restitution des œuvres. Car comme l'écrit Achille Mbembe, « Restituer ne saurait être ni un geste de charité, ni un geste bienveillant. Restituer les œuvres africaines aux Africains est une obligation, le point de départ d'un nouveau régime de circulation, sans condition et, sur l'ensemble de la planète, du patrimoine général de l'humanité » (*Le Monde Afrique*, 1/12/2018).

## Orientation bibliographique

- Anderson, Christopher, *The World's Fair of 1919 : Ethnographic and technological exhibits on display at the Centenary Celebration of American Methodist Missions*, dans *Methodist History*, 2005 (43/4), p. 273-285.
- Cavazzi de Montecuccolo, Antonio, *Njinga, reine d'Angola*, Magellan, 2010. [Traduit par Alix du Cheyron d'Abzac, Xavier de Castro, Préface de John Thornton et Linda Heywood].
- Coret, Clélia, « Savoirs missionnaires, savoirs d'ethnologues : Production et circulation des premiers savoirs ethnologiques et linguistiques sur les Pokomo (Kenya) à la fin XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle », in Jean-Louis Georget, Gaëlle Hallair, Bernard Tschoffen, *Saisir le terrain ou l'invention des sciences empiriques en France et en Allemagne*, Presses Universitaires du Septentrion, Collection Mondes germaniques, 2017, p. 113-130.
- De Castelnau-L'Estoile, Charlotte, Copete, Marie-Lucie, Maldavsky, Aliocha & alt., *Missions d'évangélisation et circulation des savoirs XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Madrid, Casa de Velasquez éditions, vol. 120, 2011.
- Derlon, Brigitte, « Vitrites, miroirs et jeux d'images : réflexions à propos du futur musée des Arts et des Civilisations », *Journal des africanistes*, 1999, t. 69, fasc. 1, p. 53-65.
- Dujardin, Carine, Prudhomme, Claude (éds), *Mission & Science. Missiology revisited 1850-1940*, Leuven, Leuven University Press, 2015.
- Essertel Yannick, (ss dir.), *Objets des terres lointaines. Les collections du musée des Confluences*, Milano, Silvana Editoriale, 2011.
- Fromont, Cécile, *L'art de la conversion. Culture visuelle chrétienne dans le royaume du Kongo*, Paris, Presses du Réel, 2018. (Titre original : *The Art of Conversion : Christian Visual Culture in the Kingdom of Kongo*, Omohundro Institute of Early American History and Culture, University of North Carolina Press, 2014).
- Gruzinski, Serge, « Christianisation ou occidentalisation ? Les sources romaines d'une anthropologie historique », in *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, 1989, vol. 101-102, p. 733-750.
- Laugrand, Frédéric, Servais, Olivier, *Du missionnaire à l'anthropologie. Enquête sur une longue tradition en compagnie de Michael Singleton*, Paris, Karthala, 2012.
- Lord, France, *La muette éloquence des choses : collections et expositions missionnaires de la Compagnie de Jésus de 1843 à 1946*, Thèse de Philosophie, Université de Montréal, 1999, 2 vol., 353 p.
- Mary, André, « La preuve de Dieu par les Pygmées. Le laboratoire équatorial d'une ethnologie catholique », *Cahiers d'études africaines*, n°198-199-200, 2010, p. 881-905.
- Melvina Afra Mendes de Araújo, « Antropologia na missão ; relações entre a etnologia confessional de padre Schmidt e a antropologia acadêmica », *Religião e Sociedade*, Rio de Janeiro, 2013, 33 (1), p. 30-49.
- Pirotte, Jean, Zorn, Jean-François, Courtois, Luc, *Quel Dieu ? Quel homme ? Variations de l'annonce missionnaire des réformes du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Karthala, 2018.
- Pirotte, Jean, Sappia, Caroline, Servais, Olivier, *Image et diffusion du christianisme. Expressions graphiques en contexte missionnaire XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Karthala, 2012.
- Pirotte, Jean, *Les conditions matérielles de la mission. Contraintes, dépassements et imaginaires XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Karthala, 2005.
- Price, Sally, *Paris Primitive. Jacques Chirac's Museum on the Quai Branly*, Chicago-London, University of Chicago Press, 2007.
  - *Primitive art civilized places*, Chicago, The University of Chicago Press, 1989.
- Prudhomme, Claude, « Sciences pour la mission, sciences de la mission », in Carine Dujardin, Cl. Prudhomme (eds), *Mission & Science. Missiology revisited 1850-1940*, Leuven, Leuven University Press, 2015, p. 199-218.
  - *Missions chrétiennes et colonisation XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Cerf, 2004.
  - *Une appropriation du monde. Mission et missions XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles* (dir.), Paris, Publisud, 2004.
- Corbey, Raymond, *Tribal Art and Trafic. A Chronic of taste, and desire in colonial and post-colonial Times*, Amsterdam, Royal Tropical Institut, 2000.
- Sánchez Gómez, Luis Ángel, « Martirologio, etnología y espectáculo : la Exposición Misional Española de Barcelona », *Revista de Dialectología y Tradiciones Populares*, vol. LXI, n° 1, janv.-juin, 2006, p. 63-102.
- Servais, Olivier, Van't Spijker, Gérard (dir.), *Anthropologie et missiologie XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Entre connivence et rivalité*, Paris, Karthala, 2004.
- Vandenberghé, An, « Beyond Pierre Charles. The emergence of belgiam missiology refined », in Carine Dujardin, Cl. Prudhomme (éds), *Mission & Science. Missiology revisited 1850-1940*, Leuven, Leuven University Press, 2015, p. 199-218.
  - « Entre mission et science. La recherche ethnologique du père Wilhelm Schmidt SVD et le Vatican (1900-1939) », *LFM. Missions et sciences sociales*, 2006, p. 15-36.
- Zerbini, Laurick, « L'exposition vaticane de 1925. Affirmation de la politique missionnaire de Pie XI », in Laura Pettinaroli (dir.), *Le gouvernement pontifical sous Pie XI : pratiques romaines et gestion de l'universel (1922-1939)*, actes du séminaire international de l'École Française de Rome, 14-15 janv. 2011, Rome, École Française de Rome, collection EFR, 2013, p. 649-673.

- « L'Afrique terre de mission. À la recherche d'une ethnologie catholique », in L. Zerbini (dir.), *L'Afrique de nos réserves. Collections en Rhône-Alpes*, Milan, 5 Continents, 2011, p. 33-45.
- « L'objet collecté, l'objet muséifié. Le musée de la Propagation de la Foi » et « Les collections africaines des Œuvres pontificales sous le prisme de la figure du missionnaire catholique », in Y. Essertel (dir.), *Objets des terres lointaines. Les collections du musée des Confluences*, Milano, Silvana Editoriale, 2011, p. 13-21 et p. 31-51.
- « Arts africains et collections missionnaires. D'un statut à l'autre », in Claude Faltrauer, Philippe Martin, Lionel Obadia, *Patrimoine religieux. Désacralisation, requalification, réappropriation*, Paris, Riveneuve, 2013, p. 153-175.
- « Le musée missionnaire ethnologique du Latran. De la mission à l'ethnologie, un défi ambitieux », in Carine Dujardin, Cl. Prudhomme (éds), *Mission & Science. Missiology revisited 1850-1940*, Leuven, Leuven University Press, 2015, p. 221-235.